

004

IL DISAIT

Paroles et musique: Michel Bühler.

Arrangement: François Rauber.

Production: Denis Niklaus.

1969

Il disait: "Elle est fraîche comme l'est la rivière",
Il disait: "Elle est belle comme l'arche du pont",
Il disait: "Elle est tendre comme mousse sur pierre",
Il disait: "Je l'emmènerai dans ma maison".

Il avait fallu qu'elle arrive,
Avec son rire heureux,
Pour que son coeur touche la rive,
Et qu'il ouvre les yeux.
De ses mains que jamais n'avaient mouillées des pleurs,
Il a voulu la prendre, comme on cueille une fleur.

Il disait: "Je lui donnerai notre rivière",
Il disait: "Elle viendra danser dessus le pont",
Il disait: "Je la verrai courir sur les pierres",
Quand nous habiterons tous deux dans ma maison".

Mais elle est partie sans savoir
Quand partent les oiseaux,
Elle s'en est allée sans le voir
Pleurer près du ruisseau.
Ses mains qui n'avaient pas su garder cette fleur,
Il les grondait tout bas, ces mains baignées de pleurs.

Il a dit: "Je m'en vais rejoindre la rivière",
Certains l'ont entendu crier depuis le pont.
Il a dit: "Je m'en vais dormir entre les pierres".
Déjà le vent de neige soufflait sur les maisons.

On l'a retrouvé au matin,
Couché dans le ruisseau,
Les yeux tournés vers le lointain
Où volent les oiseaux.
Et les arbres sont noirs, et mortes sont les fleurs,
On entend un sanglot: c'est la bise qui pleure.

La, la, la, la, la, la...

Il était mon ami,
Et c'est lui que je pleure...